

LES CONSEILS DE L'OFFICE

Prévoyez de quoi vous hydrater, des chaussures de marche, un coupe-vent, quelque soit la période, de la crème solaire et une casquette ou chapeau. Avant de partir, consulter les prévisions météorologiques et les risques d'incendie qui sont affichés tous les jours à l'office de tourisme.

Soyez très prudents lorsque vous marchez près des falaises.

Veillez à respecter la nature et à rapporter vos déchets

Sources :

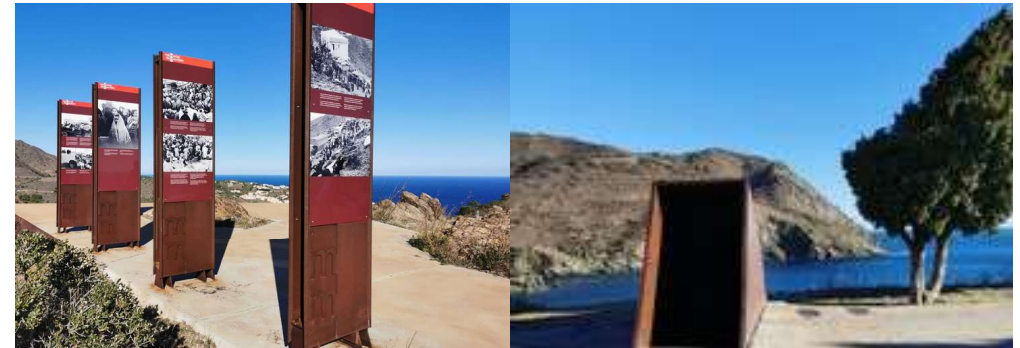
" De la frontière aux barbelés" Serge Barba;

" Le rivage méditerrané des Pyrénées 2000 ans d'histoire et plus" Martine Camiade, Jean-Pierre Lacombe Massot, Joan Tocabens.



LA RETIRADA ET LES CHEMINS DE L'EXIL

CERBÈRE PORT-BOU



Découvrez d'autres parcours de randonnée sur notre territoire. N'hésitez pas à les demander à votre conseiller en séjour.

Office de Tourisme Intercommunal
Pyrénées Méditerranée

04 48 98 00 08



Infos pratiques

Difficulté : Moyenne :



Durée : Une traversée de 2h15



Distance :
5,3 km



Dénivelé :
180m

Accès : D 974

Départ de l'office de tourisme de Cerbère

Sur les pas des exilés pendant la "Retirada" et la seconde guerre mondiale, de 1939 à 1945.

Cette superbe randonnée sur la frontière offre des points de vues grandioses sur la mer, du Cap de Creus jusqu'au Cap Béar, ainsi que sur les montagnes et les petits villages portuaires de Port-Bou et Cerbère. Des mémoriaux sur le parcours vous indiqueront que ce chemin fut celui de nombreux exilés qui fuyaient l'Espagne franquiste ou la France occupée par les Allemands.

" Aujourd'hui comme hier nous sommes confrontés à l'urgence et à l'exigence de l'accueil. Il n'y a pas de différence entre les femmes, les hommes et les enfants qui ont franchi les Pyrénées et celles et ceux qui aujourd'hui traversent la méditerranée. C'est notre commune humanité.

Aussi je ne peux que nous enjoindre à regarder " droit dans les yeux l'instant qui passe "comme l'écrivait l'auteur catalan Joan Sales. Et à ne jamais oublier que l'histoire s'écrit aujourd'hui. "



Carole Delga, Présidente de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (éditorial du livre " Josep, dans les coulisses du film ")

Bonne balade à tous!



1. Partir de l'Office de Tourisme de Cerbère et suivre la D914 jusqu'au phare photovoltaïque de Cerbère.
2. Contourner le phare, prendre le chemin balisé qui s'élève vers la gauche au-dessus des falaises.
3. Arrivé au Puig de Cerbère, partir sur la droite en suivant le sentier et traverser la D914.
4. Au niveau de l'ancien poste frontière, prendre à droite et monter voir le mémorial de la Retirada sur la butte. Continuer et prendre le GR-92 à gauche qui descend vers Port-Bou.
5. Arrivé à Port-Bou, continuer sur ce sentier. Se diriger vers la plage et le "Passeig de Sardana".
6. Au coin du restaurant "Voramar" tourner à droite puis prendre la première à gauche, monter l'escalier et aller à droite en suivant les panneaux "Mémorial Walter Benjamin".

Un peu d'histoire

La Retirada, « retraite » en catalan, ou l'exode des républicains espagnols.

En 1936 débute la guerre civile espagnole initiée par les partisans du général Franco contre la deuxième république. La chute de Barcelone en 1939 entraîna l'exode d'environ 500 000 personnes qui fuirent le franquisme pour trouver asile en France franchissant la frontière des Pyrénées dans des conditions extrêmes. Le col des bélétrés situé au-dessus de Cerbère était un des principaux points de passage de ces réfugiés.

Cette randonnée vous conduira vers un des passages empruntés par les réfugiés espagnols durant l'hiver 39. Cet exode se fait dans des conditions particulièrement difficiles : exténués après trois années de privation et partis à la hâte dans le dénuement le plus complet, ils affrontent le froid, la neige, les bombardements de l'aviation franquiste sur les routes.

L'accueil en France est plus que mitigé, la France de 1939 qui souffre de la crise économique est en proie à des sentiments xénophobes. Dès 1938, le gouvernement Daladier édicte plusieurs décrets lois prévoyant l'internement administratif des étrangers « indésirables ». Les espagnols seront les premiers à en subir les répercussions. De plus les autorités françaises ne s'attendaient pas à un tel afflux de population entraînant le déploiement des troupes militaires aux points de passage. Les troupes républicaines sont désarmées et tous les réfugiés sont fouillés. Les premiers arrivants seront envoyés dans les camps d'internement ou « camps de concentration » à même le sable : Argelès-sur-Mer, Saint Cyprien, Le Barcarès et le camp de Rivesaltes. Les conditions de vie précaires, le froid intense, le manque d'eau, de nourriture et d'hygiène entraîneront de terribles épidémies. Des baraquements très précaires seront construits par la suite.

Les chemins de l'exil et de Walter Benjamin

Traditionnelle terre de passage, l'Albera est au cœur des dispositifs qui se mettent en place en 1940 pour fuir la France, des filières s'organisent à l'initiative des belges, des polonais, des anglais puis des français.

Tout randonneur qui emprunte les chemins frontaliers du département des Pyrénées-Orientales doit savoir qu'ils furent aussi de 1940 à 1944 des chemins d'espoir, de liberté, face à l'occupant. Pour les résistants pourchassés, les réfractaires du STO cherchant à rejoindre les Forces Françaises Libres, les passeurs des villages frontaliers, menacés de déportation ou de mort et les juifs victimes de la persécution nazie, la frontière des Pyrénées-Orientales, défendue par l'armée allemande et par la Guardia Civil espagnole est un obstacle difficile à franchir.

L'arrestation des émigrés de passage qui partent pour l'Amérique ne forme pas un objectif déclaré du franquisme mais la Gestapo, la police secrète nazie, est présente en Espagne, les relations avec l'administration franquiste sont très étroites. À Port-Bou, la Gestapo a son bureau secret, camouflé.

Des personnes anonymes cachent, nourrissent et font passer des inconnus de l'autre côté de la frontière au péril de leur vie. C'est le cas de Lisa Fittko et son mari Hans, qui avec la complicité du maire de Banyuls, d'un cheminot de Cerbère et de gendarmes et douaniers indulgents, font passer de nombreuses personnes.

Parmi eux, le philosophe et essayiste juif allemand Walter Benjamin qui fuit le nazisme. Celui-ci travaille sur la philosophie du langage et l'étude de la culture du passé. Malheureusement arrivé à Port-Bou, il se fait arrêté par les espagnols et il est retrouvé mort dans sa chambre d'hôtel. L'hypothèse du suicide est avancée. En 1990 l'architecte juif Dani Karavan crée le mémorial

« Passatges » en son hommage à l'entrée du cimetière de Port-Bou.